

dépeint madame Wallace McCutcheon comme une travailleuse ardente et extraordinaire au sein de l'Institut Vanier de la famille au Canada.

Nous prions le Dieu Tout-Puissant de le bénir et de sauver son âme. Que la lumière éternelle brille sur lui.

L'honorable Jacques Flynn: Honorables sénateurs, je veux ajouter quelques mots aux éloges si éloquents du sénateur Sullivan.

Ceux qui ont assisté hier à Toronto aux obsèques de notre ancien collègue ont pu facilement évaluer la place qu'il occupait dans la collectivité et dans le cœur de bien des gens. Toutes les couches sociales étaient représentées, ainsi que tous les domaines de l'activité humaine. C'est bien ainsi que les choses devaient se passer, car Wallace McCutcheon avait été très actif en affaires et dans la politique, mais aussi dans l'enseignement, les arts, la bienfaisance et quantité d'autres domaines.

Nous connaissons sa réussite dans les affaires. Ici, au Sénat, nous étions témoins de la vitalité rafraîchissante qu'il communiquait au Parlement et de la franchise sans pareille avec laquelle il exprimait ses opinions.

Nous ne le connaissons peut-être pas aussi bien dans son rôle de président de l'Institut ontarien de cancer, de fondateur de l'hôpital Princess Margaret, de membre du conseil consultatif de l'hôpital St. Michael, de membre du conseil de l'Université Saint-François-Xavier et de l'Université de Toronto; enfin dans celui de membre du sénat de la Stratford Shakespearean Festival Foundation of Canada, directeur de la Société canadienne de l'abolition de la peine de mort; vice-président d'honneur de l'Institut canadien des affaires internationales; membre du conseil d'administration de l'Ordre des infirmières Victoria du Canada; directeur de l'Exposition agricole royale d'hiver; ancien président du Conseil canadien du bien-être social, du Conseil de planification sociale et de la Caisse des œuvres sociales de l'agglomération torontoise et président d'honneur de la Fédération des œuvres de Toronto et sa banlieue.

Fort et puissant, Wallace McCutcheon était pourtant bienveillant et modéré. Homme brillant et compétent, il savait être humble et généreux. Ceux d'entre nous qui figuraient au nombre de ses amis pouvaient s'en glorifier. Depuis le jour où j'ai été son voisin de pupitre au Sénat et durant toutes les années qui ont suivi, il m'a considéré comme un ami. Il est disparu à un moment de sa vie où il aurait pu poursuivre sa carrière déjà si brillante et utile. Le souvenir qu'il nous laisse est celui d'un Canadien véritable, d'un grand Canadien.

Nous prions son épouse et ses cinq enfants d'agréer nos plus sincères condoléances et l'assurance que nous ne l'oublierons jamais.

L'honorable Paul Martin: Honorables sénateurs, au nom de ceux qui se trouvent à la droite de Son Honneur le président, je voudrais ajouter quelques mots aux hommages bien mérités qui ont été rendus à la mémoire de feu Malcolm Wallace McCutcheon.

Bien que je n'aie jamais siégé ici alors qu'il était sénateur, je le connaissais déjà à l'Université. Étudiant alerte et brillant, il a rendu des services distingués à son université, l'Université de Toronto, en qualité de membre du conseil, comme l'a si bien rappelé le sénateur Sullivan. Non seulement il était resté membre du conseil universitaire, mais tout dernièrement encore il recueillait des fonds pour l'université. Il en avait recueillis pour de nombreuses causes méritoires, notamment le St. Michael's Hospital, la Fédération des œuvres, la Société du cancer et bien d'autres qui seront toujours associées à son nom. Il s'est distingué dans le monde des finances et des affaires et s'est intéressé à bien des aspects du secteur des affaires au Canada.

Je sais qu'il fut un membre diligent, entreprenant et actif du Sénat. Il a servi son parti politique, dans lequel il croyait fermement, avec énergie et loyauté. Il s'est porté candidat à la direction de son parti, et pendant la campagne il a fait preuve d'une indépendance d'esprit et d'un jugement qui lui ont fait grand honneur, et lui ont valu l'approbation générale.

Nommé au Conseil privé il fut ministre du Commerce dans le gouvernement de M. Diefenbaker. Il souhaitait continuer à jouer un rôle dans la vie publique. Il a résigné ses fonctions au Sénat afin de pouvoir se porter candidat à la Chambre des communes. S'il n'y a pas réussi, ce n'est pas qu'il ait renoncé, ni qu'il n'ait pas exprimé vigoureusement les opinions qu'il préconisait et défendait énergiquement. Le sénateur McCutcheon était un Canadien de marque et son décès constitue une perte pour le Canada.

DÉPÔT DE DOCUMENTS

L'honorable Paul Martin dépose les documents suivants:

Décrets, ordonnances et règlements statutaires publiés dans la Partie II de la *Gazette du Canada* du mercredi 22 janvier 1969, en conformité de l'article 7 de la *Loi sur les règlements*, chapitre 235, S.R.C., 1952. (Textes français et anglais).